Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 15 (1972)

Heft: 3

Artikel: La bibliophile en France en 1971

Autor: Galantaris, Christian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388179

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRISTIAN GALANTARIS (PARIS)

LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE EN 1971

EXPOSITIONS

Dans la lignée de l'étonnante exposition consacrée en 1970 à Pierre Reverdy, la fondation Maeght a honoré cette année René Char. L'univers du poète a été de la même manière recréé en profondeur. Installée après St-Paul-de-Vence au Musée d'Art moderne de Paris, l'exposition s'y est encore accrue de pièces complémentaires.

«La visibilité du poème» tel était le propos des organisateurs Jacques Dupin et Nicole Mangin. Bien peu de poètes ont eu autant de supports esthétiques que René Char: typographies savantes, interventions constantes des plus grands artistes, reliures de maîtres... Chacune des œuvres était représentée par plusieurs exemplaires, jusqu'à huit ou dix, depuis les premières notations autographes jusqu'aux volumes chargés d'envois amicaux ou initiatiques. Quant aux artistes, les «alliés substantiels», ils comprirent très tôt que cette poésie émanée des poisons et des levains de son temps supportait et même requérait une complémentarité: Domingo, Dalí, Matisse, Braque, Picasso, Max Ernst, Miró, Giacometti, Vieira da Silva, d'autres encore, ont juxtaposé leurs visions aux poèmes.

Parmi les volumes remarquables, *Les cloches sur le cœur*, poésies de l'adolescence publiées en 1928 et dont quelques exemplaires subsistent de la destruction voulue par l'auteur; les *Poèmes* ornés des bois de Nicolas de Staël, exemplaire relié sur les indications de l'artiste et qui se présente déjà, en 1952, comme une sorte de livre-objet; *Les carnets d'insomnie*, peintures et dessins de Char accompagnés de poésies autographes. Beau catalogue illustré dû à J. Dupin et N. Mangin.

Moins de six ans après l'exposition Marcel Proust de la Bibliothèque nationale, M. Julien Cain tentait une nouvelle évocation de l'écrivain au musée Jacquemart-André. Elle offrait une iconographie abondante, axée davantage sur la société que Proust rechercha d'abord avec passion avant de la transposer avec non moins d'ardeur.

A M. Suffel, l'auteur du catalogue, revient une part importante dans la recherche des pièces exposées et notamment des livres. Proust ne pouvait imaginer quelles délices il préparait aux bibliophiles en distribuant des envois autographes. Les visiteurs pouvaient voir cinq exemplaires de *Du côté de chez Swann* dont ceux de Jean Béraud, Robert Proust et la comtesse Greffulhe, huit exemplaires de *A l'ombre des jeunes filles...* dont ceux de Gide et de Colette, neuf exemplaires de *Sodome et Gomorrhe* parmi lesquels ceux de la comtesse de Noailles, de Léon Blum et de Céleste. Quelques-uns des soixante et onze volumes de manuscrits de Proust choisis pour leurs textes surchargés de ratures et de becquets ou raccordés en «paperoles» témoignaient éloquemment des cheminements de la création. Le catalogue tiré sur papier vert et très joliment édité comprend plus de quatre cents pièces.

A l'occasion du cinquième centenaire de Dürer, la Bibliothèque nationale présentait l'essentiel de son œuvre gravé. Le Cabinet des Estampes possède d'ailleurs la totalité de celui-ci – à une ou deux gravures sur bois près. A l'origine de ce fonds unique, trois collections formées au XVIIe siècle par Michel de Marolles, le marquis de Beringhen et Bégon. Grâce à de nombreux doubles il fut possible de choisir de belles épreuves des estampes isolées: «Melencolia», «Adam et Eve», «Le Chevalier, le Diable et la Mort», etc.

Après les premiers bois, encore influencés par Wolgemut et Schongauer, parus dans la *Nef des fous* ou la *Chronique de Nuremberg* venaient les suites et les livres, depuis l'*Apocalypse* qui apporta la célébrité à Dürer à vingt-six ans jusqu'au *Traité des proportions*

paru l'année de sa mort. Quelques dessins et aquarelles éclairaient l'histoire de plusieurs gravures ou suggéraient des correspondances dans l'«écriture» de l'artiste. Catalogue par M. Max Préaud.

L'exposition du centenaire de PAUL VALÉRY répondait à une curiosité grandissante du public pour celui qui, poète et esthéticien, fut aussi un penseur prophétique. Parmi les huit cents pièces exposées à la galerie Mansart on retiendra surtout ce qui, des manuscrits aux éditions définitives, témoignait du labeur inlassable du poète pour parvenir à la forme parfaite. L'un des efforts les plus prodigieux se trouve dans les huit cents pages d'ébauches qui aboutirent au mince volume de *La Jeune Parque*.

L'universalité de Valéry explique assez son attirance pour les livres. Cependant il ne les aimait pas seulement pour le plaisir de la lecture. Son goût pour l'art du livre souvent exprimé révèle un bibliophile idéal mais demeuré virtuel. Celui qui écrivait: *la typographie abonde en difficultés subtiles, en finesses insaisissables au plus grand nombre* a donné un exemple de son souci de la belle page dans *Architectures* (1921), recueil collectif qui contient la première édition de *Eupalinos*. Ce texte considéré comme l'un des plus parfaits de la prose valéryenne fut composé en fonction d'un nombre de lignes préétabli. «Rien de plus élastique qu'un colloque» devait-il déclarer ensuite. Les pages sur *Le physique du livre* dans l'ouvrage collectif consacré à Paul Bonet (1945) et les *Notes sur le livre et le manuscrit* (1926), une préface à un catalogue de livres à prix marqués de la librairie Gallimard apportent encore des preuves de goût et de jugement bibliophiliques. Séduit par l'alchimie de l'eau-forte et suffisamment doué pour traduire en images sa vision intérieure, l'auteur a pu lui-même illustrer plusieurs de ses livres. Ceux-ci étaient accompagnés de nombreuses esquisses et illustrations inédites depuis *Le cimetière marin* (1926) jusqu'à l'*Album de M. Teste* (1945).

Ce survol du seul point de vue bibliophilique impose de mentionner les nombreux exemplaires de qualité des livres de Valéry qui allaient des épreuves corrigées aux éditions de luxe reliées par Paul Bonet. Le beau et substantiel catalogue publié par G. Willemetz, Fl. de Lussy, M. Barbin et Cl. Bouret apporte un enrichissement certain aux études valéryennes.

Une importante exposition *André Mare et la Compagnie des arts français* organisée à l'ancienne douane de Strasbourg dégageait le rôle essentiel d'un artiste dans le renouveau de l'art décoratif des années 20. Une trentaine de maquettes ou de reliures de vélin blanc peintes montraient une application de son talent à l'art du livre.

Après une carrière demeurée par la nature même de sa démarche dans une semi-clandestinité, HANS BELLMER a connu une consécration officielle avec la rétrospective présentée au Centre national d'art contemporain. L'érotisme latent de ses compositions a cessé de scandaliser. Dessinateur ingénieux et méticuleux, entièrement adonné à son obsession, Bellmer a illustré quelques livres peu connus. Le CNAC leur réservait une vitrine. Outre la *Petite anatomie de l'inconscient physique* (1956) et *L'anatomie de l'image* (1960) dues entièrement à l'artiste on voyait *L'histoire de l'œil* de Lord Auch (G. Bataille), *Les Marionnettes* de Kleist, *L'œillade* de G. Hugnet ainsi que des frontispices pour *Irène* d'Aragon et l'*Histoire d'O*.

L'Institut néerlandais de Paris recevait le 17 novembre M. et Mme W. Hellinga, qui proposaient un *Dialogue sur les livres néerlandais jusqu'à la fin du XVe siècle*. Des projections montraient des spécimens d'impressions de quelques-unes des quatre-vingts presses qui fonctionnaient aux Pays-Bas. Dans des vitrines on pouvait voir quelques rares incunables dont l'*Ovide moralisé* illustré de 1484.

Les amis languedociens de Pierre André Benoît – alias PAB – lui ont rendu hommage en organisant une rétrospective de son œuvre au musée Fabre de Montpellier. Le catalogue publié à cette occasion donne l'inventaire complet de quelque cinq cents ouvrages édités, imprimés, écrits ou illustrés

par PAB depuis 1942. Production demeurée jusqu'à présent confidentielle autant par l'excessive modestie de son auteur que par des tirages très restreints, quelquefois deux ou trois exemplaires. C'était donc l'occasion de découvrir l'extraordinaire éventail de contributions inédites d'écrivains et d'artistes: M. Jacob, Mauriac, T. Tzara, Eluard, Valéry, Breton, Char, A. Artaud; Arp, Braque, Bryen, Giacometti, André Masson, Miró, Picasso, Ubac, Vieira da Silva, Villon. Autant de rencontres favorables qui témoignent du talent inné et de la persévérance de leur ordonnateur.

Un autre typographe, Guy Lévis Mano – GLM –, éditeur des poètes et poète lui-même, a vu un résumé de ses éditions exposé dans une librairie parisienne. Les premiers livres sortis de ses presses remontent à une époque favorable pour qui savait choisir la tendance poétique vivante. C'est ainsi qu'il imprima Antonin Artaud, André Breton, Eluard, Joe Bousquet, René Char, G. Hugnet, M. Jacob, P.-J. Jouve, H. Michaux, B. Péret, Picabia, Prévert, Soupault, Tzara.

Là encore des artistes, ceux du surréalisme principalement, apportèrent des dessins ou des ornements que GLM a reproduits et fondus à sa guise dans le texte. Cette intervention d'un poète dans la mise en page délicate de la poésie assure une lisibilité idéale au texte et en propose même parfois une interprétation comme ce fut le cas pour *Quelques-uns des mots qui jusqu'ici m'étaient mystérieusement interdits* de Paul Eluard.

Après la longue absence imposée par sa restauration, l'horloge planétaire de Oronce Fine a regagné sa place à la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce fut l'occasion pour le conservateur, Madeleine Boy, d'organiser l'exposition *Science et astrologie au XVIe siècle, Oronce Fine et son horloge planétaire*. Mathématicien et astronome, savant éminent, Oronce Fine tient en outre une place honorable comme dessinateur et graveur.

Les livres réunis là faisaient revivre le milieu scientifique dont il était issu et témoignaient de ses curiosités multiples. Ouvrage majeur de Fine, la *Protomathesis* (1532) est également remarquable par sa présentation et son illustration, celle-ci due à l'auteur. Plusieurs autres livres de Fine ou de ses amis comprennent aussi des frontispices, des ornements ou de jolies figures démonstratives de sa main, tel le *Monalospherium* de Fernel (1526). Cette exposition remarquable, accompagnée d'un catalogue dont les notices érudites sont de Jacqueline Pinet, Denise Hillard et Em. Poulle, a projeté une vive lumière sur l'une des figures les plus représentatives de la Renaissance.

A Nantes, Mlle Luce Courville, conservateur de la Bibliothèque municipale, a eu le mérite d'organiser une exposition d'une certaine ampleur sur le thème *Stendhal et Balzac au pays nantais*. L'iconographie abondante, les livres et les manuscrits étaient décrits dans un joli catalogue illustré.

En hommage à ROBERT BONFILS, mort en octobre, l'Ecole Estienne présentait un résumé de son œuvre. Peintre, graveur et relieur, il appartient à un courant qui a marqué le style décoratif de l'entre-deux guerres. Un choix d'estampes, de reliures et projets de reliures et quelques-unes de ses illustrations pour Nerval, Verlaine, Colette, Giraudoux suffisaient à bien évoquer la nature de son talent et sa contribution à l'art du livre. Il était membre fondateur de la Société de la reliure originale.

A l'occasion de l'inauguration d'une bibliothèque de documentation balzacienne à la Maison de Balzac de Paris, on pouvait voir un ensemble d'éditions originales du romancier. Fort bien reliées elles provenaient de Tsarskoe Selo, le palais d'été des tsars, et venaient d'être cédées par Mme Faure-Dujarric. En même temps, dans les salles du musée, une réunion des *Portraits connus et inconnus de Balzac* faisait appel à de nombreuses publications romantiques littéraires et satiriques (catalogue illustré). Peu après on apprenait que le romancier Philippe Hériat, qui descendait de Zulma Carraud, avait légué au musée vingt-huit volumes des œuvres de Balzac portant des envois

à son aïeule, ainsi que de précieux portraits et documents.

Le choix des «reliefs» de RODOLFO KRASNO, présenté au Cabinet des Estampes, fait figure de consécration pour ce peintre argentin de quarante-cinq ans fixé à Paris depuis 1960. L'intérêt de cette réunion était de montrer par quels cheminements l'empreinte de cuivre a fait place, sur le papier, à celle des objets les plus insolites ou pour mieux dire au moulage. Y compris lorsqu'il s'agit de l'illustration des livres. On revoyait donc le premier livre-objet, *Les embellissements* (1965), une application inattendue de l'audiovisuel, *Pierres éparses*, premier «livr-objet» sonore, avec le poème d'Octavio Paz dit par l'auteur et les calligrammes imprimés sur des feuilles ovales, et *Maragenèse*, évoqué dans cette même chronique l'année dernière. Le catalogue, original, est signé de Jean Adhémar.

Trente-six reliures primées lors de l'attribution du premier prix Paul Bonet à Ascona ont été exposées à la librairie Blaizot. Une plaquette de Robert Ranc publiée à cette occasion évoquait la personnalité du grand relieur disparu.

Pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la Société de Géographie, le département des cartes et plans de la B.N. présentait sous le titre *La terre et son image* cent chefs-d'œuvre de la cartographie, la plupart inconnus du public.

Deux autres expositions de la Bibliothèque nationale permettaient de voir de nombreux recueils gravés: *Les joies de la nature au XVIIIe siècle*. Organisée avec le concours de la fondation suisse Pro Helvetia, celle-ci montrait l'influence de Rousseau. Catalogue par J. Adhémar. – *Le dessin d'humour du XVe siècle à nos jours*. Catalogue par Michel Melot supervisé par J. Adhémar.

LIVRES NOUVEAUX

Henri-Georges Adam, le grand artiste disparu en 1967, a donné une interprétation originale des *Chimères* de Nerval. Vingt-six planches contiennent les poésies calligraphiées dans des compositions abstraites. On trouve déjà dans ces cuivres burinés en 1947 les textures personnelles de Adam, des plus subtiles aux plus vigoureuses. Pour compenser les effets d'une calligraphie qui impose une lecture nouvelle le texte est également imprimé à part. In-4°, 200 exemplaires sur vélin de Rives pour les Bibliophiles de Provence et 40 suites.

Le *Journal intime* de Michel Seuphor se limite à quelques phrases sybillines. Il offre à Anna Staritsky le prétexte à sept compositions en couleurs sur zinc, très attrayantes, qui se déroulent dans une typographie des plus libres. Par l'artifice du pliage elles peuvent se réduire, se prolonger ou se chevaucher. In-8°, 35 exemplaires sur vélin de Rives, les dix premiers avec fragments du manuscrit et un collage original de l'artiste.

Max Ernst a donné 19 lithographies originales en couleurs pour *Aux petits agneaux* de Patrick Waldberg – son historiographe. L'une d'elles baigne dans la même mystérieuse clarté que la célèbre «Ville». In-4°, 101 exemplaires avec suite, plus 51 et 20 exemplaires. – Très différentes sont les dix lithographies du même artiste pour *Dent prompte* de René Char. Ces figurations sanglantes sur fonds de couleurs ou l'humour garde ses droits relèvent autant des collages et de la peinture que de l'estampe. In-4°, 290 exemplaires dont 70 avec suite plus 80 suites sur Japon.

Sous le titre *Regards sur le passé* une traduction de *Klänge* de Kandinsky comprend 10 des 56 bois de l'édition originale de 1913. Certains reflètent encore l'influence du folklore et du Jugendstil tandis que d'autres offrent déjà les dessins non objectifs qui ont eu une si grande influence sur l'art du XXe siècle. In-4°, 100 (+20) exemplaires sur vélin d'Arches dont 40 avec suite sur Japon.

Treize lithographies originales en couleurs du peintre Georges Rohner illustrent *Eupalinos ou l'architecte* de Valéry. Dans la marge extérieure de chaque double page des profils

estompés de Phèdre et Socrate en vis-à-vis accentuent le caractère du dialogue tandis que les compositions hors texte montrent à travers l'optique de Rohner des perspectives et des polyèdres insolites. In-4°, 130 (+20) exemplaires et 45 suites.

Pierre Lecuire a eu l'idée de publier en fac-similé sous le titre *Abracadabra* les «lettres, billets, triangles magiques, messages musicaux, écritures imaginaires, sphynx et serpents graphiques, silhouettes et signatures» que le peintre Serge Charchoune lui adressait depuis des années. Le tout orné de quatre bois en couleurs dont une très belle couverture. Le résultat met en évidence la tendresse, l'humour et la poésie du vieux peintre russe. In-4° à l'italienne, 76 exemplaires dont 12 sur Japon avec suite sur Chine des bois.

Deux intéressantes réalisations dans la collection «Les impénitents», qui donne à de jeunes graveurs l'occasion d'illustrer un ouvrage inédit sous le patronage d'un artiste connu: *Ville volante* de M. Béalu, frontispice de K. Hasegawa et 12 eaux-fortes de Ph. Mohlitz, graveur «inextricable» qui, par l'angle de vision, la précision et l'accumulation des détails s'apparente aux surréalistes. In-8°, 135 exemplaires dont 40 avec suite. – Et *Emerveillement* de Serge Hutin, frontispice de Ernst Fuchs et 10 eaux-fortes de Alain Loiselet, compositions ésotériques gravées avec beaucoup de maîtrise. In-8°, 130 exemplaires dont 25 avec suite.

Salvador Dalí a donné pour *Alexis ou le traité du vain combat* de Marguerite Yourcenar un frontispice sur cuivre traité avec un détachement apparent, néanmoins de la meilleure veine. In-4°, 101 (+19) exemplaires et 25 épreuves du frontispice.

Celle qui ne dort pas est un poème de Claude Esteban orné de six délicates aquatintes de Charles Marcq. In-8°, 95 exemplaires dont les 25 premiers sur papier de Chine – qui donne des épreuves très veloutées – avec suite.

Lucien Coutaud a tiré pour les *Voyages dans la lune* de Cyrano de Bergerac vingt eaux-fortes à fond perdu dont l'inspiration naturellement fantastique s'allie au caractère utopique de l'œuvre. In-4°, 300 exemplaires dont 60 sur Japon avec une ou deux suites.

Iliazd qui a réalisé quelques grands livres de notre temps a publié *Boustrophédon au miroir* de Ribemont-Dessaignes. L'auteur s'est illustré lui-même avec onze eaux-fortes subjectives. In-4°, 55 exemplaires sur Japon.

Un livre important est sorti entièrement des rêves de Miró: *Lézard aux plumes d'or, poème enluminé par l'auteur*. Il comprend seize lithographies en couleurs et, en regard, des textes écrits par l'artiste en fac-similés agrandis (qui s'achèvent en graffiti). Il n'y a pas de solution de continuité entre l'écriture et les images. In-folio oblong, 170 exemplaires sur vélin de Rives signés dont 50 avec une ou deux suites.

Trois publications étrangères viennent enrichir l'histoire de la reliure française. Sous le titre *Europäische Einbandkunst...*, Otto Mazal présente 270 reliures remarquables de la Bibliothèque nationale de Vienne. La France y occupe une place de choix depuis le haut Moyen Age jusqu'à la période romantique. Il y a notamment onze reliures décorées exécutées pour Jean Grolier. Les grands artistes de la reliure sont bien représentés depuis les Eve jusqu'à Purgold.

M. Howard Nixon a étudié soixante-six reliures à décor doré du XVIe siècle conservées à la bibliothèque Pierpont Morgan de New York (*Sixteenth-century Gold-tooled Bookbindings in the P. Morgan Library*, avec 66 planches). De ses savantes notices on retiendra une interprétation nouvelle du monogramme de Th. Mahieu, l'identification de deux ateliers ayant travaillé pour Grolier et des renseignements inédits sur les reliures de Diane de Poitiers, Marc Laurin, le comte Mansfeld. Précédant l'identification par M. Esmerian du véritable possesseur des reliures dites de Canevarius, il pressent qu'elles n'ont été exécutées ni pour Pier Luigi Farnèse, ni pour aucun membre de cette famille.

Après les travaux vieux d'un siècle de Leroux de Lincy, revus et traduits par Miss Shipman en 1907, un nouvel inventaire de la bibliothèque de Grolier a paru sous l'égide du Grolier Club: *The Library of J. Grolier. A preliminary Catalogue...*, par Gabriel Austin. Le classement auteur signalant les reproductions et les possesseurs successifs est suivi d'un classement alphabétique de ces derniers. Avec huit planches.

Un beau livre de Anthony Hobson contient l'historique de trente-deux *Grandes bibliothèques* d'Europe et des Etats-Unis. Plusieurs centaines d'illustrations dont 40 planches en couleurs permettent d'admirer des chefs-d'œuvre d'illustration et de reliure souvent inconnus.

Dans *Le grand siècle et ses bibliophiles* Jean Furstenberg a «voulu représenter un chapitre de l'histoire en montrant une série de livres ayant appartenu à de grands personnages... ». Il y a lieu de préciser que les cent cinquante livres dotés d'un tel pouvoir d'évocation proviennent des splendides collections réunies par l'auteur dans son château de Beaumesnil (Eure) – appelé à devenir un musée de la reliure.

La *Revue française d'histoire du livre* propose dans son premier numéro «Le siège de Valenciennes et l'imprimerie clandestine de Plantin» par H. de la Fontaine Verwey, «A propos des pages de titres des livres anciens» de G. Parguez, une étude sur les circuits commerciaux de la librairie lyonnaise au XVIIIe siècle, par R. Chartier, etc.

Gérard Bertrand dans *L'illustration de la poésie à l'époque cubiste* étudie les livres nés du renouvellement de la pensée poétique et des arts plastiques, ceux «dont le texte a nourri l'élan créateur de l'artiste». La démonstration porte sur Derain, Dufy, Picasso, illustrateurs d'Apollinaire et de Max Jacob.

La *Bibliographie descriptive des écrits du baron d'Holbach* de J. Vercruysse apporte des éclaircissements sur bon nombre d'éditions parues dans des conditions aventureuses.

Enfin, le méritoire *Catalogue bibliographique des ventes publiques* de M. O. Matterlin enregistre près de 15000 livres vendus aux enchères de 1968 à 1970 en France et dans les principales ventes de Suisse, Belgique, d'Angleterre et des Etats-Unis, avec leurs cotes.

VENTES PUBLIQUES

Les livres signalés ici proviennent de treize ventes parisiennes et d'une vente à Bordeaux, sur les quelque cent quarante qui se sont déroulées en France avec ou sans catalogues.

17 février (Cl. Guérin exp.). L'*Encyclopédie* complète, en maroquin uniforme, condition rare: 36000 F. Les *Fables* de La Fontaine, figures de Fessard, maroquin vert de Derome: 14000 F. Le beau livre de Weis publié à l'occasion du voyage de Louis XV à Strasbourg (1745), exemplaire de présent relié par Padeloup aux armes de France et d'Espagne et offert par Louis XV à l'ambassadeur d'Espagne: 12800 F. Schedel, Chronique de Nuremberg (1493), figures en jolis coloris anciens, reliure décorée du temps: 27100 F.

3 mars. «Cabinet d'un amateur du Moyen Age et de la Renaissance» (C. Guérin exp.). Heures à l'usage de Paris, manuscrit parisien du XVe siècle orné de six peintures et relié au siècle suivant pour Charles IX: 20000 F.

29 mars (C. Guérin exp.). Le *Songe de Poliphile*, 1499, reliure de Paul Bonet: 19200 (le même exemplaire, cinq ans plus tôt, vente Gaston-Dreyfus: 13000 F). *Discours de la méthode*, édition originale (1637), en veau d'époque aux armes d'un magistrat parisien, condition extrêmement rare: 38000 F. Un des plus beaux livres d'heures incunables (Pigouchet pour S. Vostre, 1498), exemplaire sur vélin, en velours ancien: 23000 F. Une charmante reliure italienne exécutée pour Th. Mahieu (sur Marco de la Frata, 1549), exemplaire Rahir et Schiff: 20000 F. La première édition du *Champfleury* de G. Tory, bel exemplaire relié par Chambolle-Duru: 12100 F. *La géométrie de l'ingénieur*

(par Clermont), exemplaire de dédicace aux armes de Vauban: 10500 F. Les *Œuvres* de Villon publiées par Marot en 1542 dont on ne connaissait que l'exemplaire du British Museum, maroquin du XVIIIe siècle: 7500 F (entré à la Bibliothèque nationale).

21 avril «Bibliothèque Antoine Vautier» (C. Guérin exp.). Le *Décaméron* illustré de 1757–61, suite libre de Gravelot ajoutée, reliures de Derome: 27000 F. Les *Contes* de La Fontaine de l'édition dite des fermiers généraux, exemplaire de présent en reliures exécutées par Derome d'après les dessins de Gravelot: 46800 F. Le *Daphnis et Chloé* (1718) illustré par le Régent, reliures à dentelle signées de Padeloup: 14000 F. Parmi les romantiques, vingt-trois ouvrages tirés sur papier de Chine dont les *Contes drolatiques* illustrés par Doré (1855) en maroquin du temps: 22000 F.

28 avril (Bordeaux, M. de Floesser exp.) une collection de 133 années de la *Gazette de France* (1631–1764) fondée par Th. Renaudot, reliée uniformément aux armes de la marquise de Pompadour. Après des enchères très disputées cet ensemble unique devait atteindre la somme de 433000 F.

10 mai (Mme Vidal-Mégret exp.). Un des beaux livres français d'ornithologie, les *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques* de Audebert et Vieillot (1802), un des douze exemplaires in-folio imprimés en or: 23000 F.

7–8 juin «Bibliothèque R. Escande de Messières» (Ed. Loewy exp.). *Code de la police* (1758), reliure à plaque de Dubuisson aux armes du lieutenant-général de police J.-B. Bertin: 7000 F. Fêtes données à l'occasion du mariage du dauphin (1745) en magnifique reliure de Padeloup aux armes de Mme Adélaïde: 33500 F.

18–21 juin (Mme Vidal-Mégret exp.). Livres provenant en grande partie de la collection de M. Destombes. *Les Roses* de Redouté (1824), 160 planches, demi-reliure de Bozérian: 24000 F.

28–30 juin (C. Guérin exp.). Dernière partie de l'inépuisable bibliothèque de Tudor Wilkinson, amateur féru de culture classique. On remarquait la seconde édition de l'*Utopie* (Paris, 1516) reliée avec l'*Institutio principis christiani* d'Erasme, reliure à plaque de l'époque: 24000 F (acquis par la Bibliothèque nationale).

3 novembre (J. Jacquenet et MM. Chrétien exp.). La seconde bible allemande illustrée, imprimée à Augsbourg par G. Zainer, précieux exemplaire en vélin décoré de l'époque: 56000 F. L'édition originale complète des *Marguerites de la Marguerite* (1547), maroquin doublé de Thibaron: 10500 F.

15 novembre (C. Guérin exp.). La plupart des volumes de cette jolie vente portaient l'ex-libris de Maurice Burrus, ancien député du Haut-Rhin. Catéchisme calligraphié, décoré et relié vers 1650 pour Louis XIV: 17000 F. Chabert de Cogolin, *Voyage dans l'Amérique*, maroquin aux armes de Mme de Pompadour: 16000 F. *Le code de musique* de Rameau (1760), maroquin aux armes du dauphin 16500 F. Edition originale de *La princesse de Navarre* de Voltaire (1745), exemplaire en grand papier, maroquin aux armes du duc de Richelieu: 12600 F. Un superbe spécimen de reliure à la fanfare à compartiments vides recouvrant *Le istitutioni harmoniche* de Zarlino (ex. Beraldi): 30000 F.

19 novembre (C. Guérin exp.). Seconde partie de la bibliothèque d'Emile Henriot, composée principalement d'ouvrages du «second rayon». Th. Gautier, *Lettres inédites à Carlotta Grisi*, 1876, exemplaire d'épreuves; la publication de cette correspondance avait été interdite: 3000 F (préemption de la Bibliothèque nationale).

6 décembre (Mme Vidal-Mégret exp.). D'un ensemble des livres de Pierre Lecuire: *Ballets minute*, eaux-fortes de Nicolas de Staël, exemplaire du tirage de tête, quelques pièces ajoutées: 58000 F.

9–10 décembre (C. Guérin exp.). *Le salut public* (1848), les deux seuls numéros parus de ce journal rédigé par Baudelaire, Champfleury et Toubin, avec une vignette de Courbet: 5900 F. *L'art d'aimer*, gravures de Maillol (1935), ex. avec suite, en ff.: 10000 F, belle cote pour ce ravissant livre.

CHOIX DE LIVRES ENTRÉS À LA RÉSERVE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Les *Meditationes sanctorum*, Paris, vers 1510, petit in-8° en reliure parisienne estampée de l'époque; aucun autre exemplaire connu en France. – La précieuse seconde édition de l'*Utopie* imprimée à Paris par G. de Gourmont en 1516 dans une reliure à plaque de l'époque. – La première édition en allemand de la *Vraie et fausse religion* (1526) de Zwingle, en reliure lyonnaise ornée de grotesques. – Une facétie touchant la gastronomie: *La loyauté conscientieuse des taverniers* (par Artus Désiré), Paris, N. Buffet, 1550, exemplaire du baron Pichon, apparemment le seul connu de cette édition. – Le *discours de maistre Aliborum qui faict toutes choses*, Lyon, B. Nugo, 1600, seul exemplaire complet connu. – *La prestance du ... d'une demoiselle de la cour*, 1632, recueil érotique inconnu des bibliographes. – *L'Alcidamie*, roman de Mme de Villedieu, aux armes de Condé, provenance d'autant plus intéressante qu'une nouvelle historique signée du même auteur s'intitule *Le prince de Condé*. – Un classique de l'histoire de l'estampe, le *Traité ... de la gravure en bois* de Papillon (1766). – L'une des plus belles éditions des œuvres de J.-J. Rousseau, illustrée de figures de Moreau le jeune qui passent pour son chef-d'œuvre (1774–1783, 12 vol.). – La *Tactique navale à l'usage de l'armée du roi* par Du Pavillon, Brest, 1779, tirée à quelques exemplaires réservés aux officiers supérieurs. – Un pamphlet de B. Constant contre Napoléon, *De l'esprit de conquête et de l'usurpation dans leurs rapports avec la civilisation européenne* (Hanovre, 1814), inconnu de Talvart et Place. – Parmi les livres bizarres: *Ici-haut* (1971) de Francis Ponge, texte dépliant contenu dans une boîte d'allumettes; *Anti-con*, «objet poétique» de Roger Soublière imprimé sur des feuillets ronds empilés dans une boîte de conserve (Montréal, 1969). – Offert par Mme Marcel Duchamp-Villon: *Les Bucoliques*, adaptées par P. Valéry et illustrées par J. Villon (1953), exemplaire sur Japon enrichi de sept dessins originaux et en reliure mosaïquée.

Aus der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft

UNSERE JAHRESVERSAMMLUNG 1973 / NOTRE ASSEMBLÉE ANNUELLE 1973

Am Samstag, 12. Mai, werden sich Mitglieder und Vorstand in Schaffhausen besammeln. Von dort fahren wir im Car durch süddeutsche Landschaften nach Donaueschingen. Wir besichtigen das Städtchen, die Fürstenbergische Gemäldesammlung und Bibliothek. Gegen Abend kehren wir für die Generalversammlung und das Bankett nach Schaffhausen zurück. Der Sonntag ist einem Besuch der Stadtbibliothek, voraussichtlich auch der stadtgeschichtlichen Sammlung, gewidmet. Am Nachmittag wird uns das Schiff nach Stein am Rhein führen, wo das Benediktinerkloster St. Georgen einen Besuch reichlich lohnen wird. – Der Vorstand wird den Mitgliedern im neuen Jahr ein genaues Programm zustellen.

Nos membres et le Comité se réuniront le samedi 12 mai à Schaffhouse. Des autocars nous conduiront à travers les beaux paysages de l'Allemagne du Sud et nous visiterons la petite ville de Donaueschingen, le célèbre Musée des beaux-arts et la Bibliothèque. Nous retournerons à Schaffhouse à temps pour notre assemblée générale qui sera suivie du banquet traditionnel. Le lendemain, nous aurons le plaisir de faire des découvertes à la Bibliothèque municipale et probablement aussi au Musée historique de la ville. Pour l'après-midi, le Comité prévoit une excursion en bateau à Stein, ville très pittoresque, site, entre autres, d'un couvent des Bénédictins fort intéressant, sécularisé depuis 1524. – Le Comité ne manquera pas de renseigner nos membres sur le programme détaillé.